

ÉDITO

Les années passent bien vite, cependant un demi-siècle d'existence, c'est bien peu au regard de l'humanité, tout juste une fraction de seconde, mais à l'image de l'homme, nous pouvons légitimement en tirer une certaine fierté, surtout lorsqu'il s'agit d'une association. Ce temps qui passe nous l'arrêterons le 12 février prochain pour fêter cet anniversaire en tentant d'ouvrir des pistes pour l'avenir. Vous trouverez chers amis ci-après les informations pour nous rejoindre et pour partager ce moment d'amitié et de convivialité.

Créée sur des fondamentaux sains et clairs, la cause soutenue par l'Adesdida reste valable malgré l'évolution de la société et des mentalités. En effet sans cesse les hommes, femmes et enfants devront être formés à des savoirs nouveaux ou à des techniques qu'ils ne maîtrisent pas encore. C'est justement le modus operandi de l'association qui a concouru au soutien des centres de formation rurale de Tami et d'Ogaro en savane togolaise.

En préliminaire de cet anniversaire j'ai pensé retracer les rencontres majeures qui m'ont permis d'assurer la fonction de président de l'association depuis 22 ans. Vous pourrez en prendre connaissance ci-après.

Naturellement 50 années ne peuvent se résumer à deux ou trois pages. Délibérément je me suis attaché à rappeler le soutien de nos amis en France, car ce sont eux qui font que l'association existe. Que ceux que j'ai oublié de citer ne m'en tiennent pas rigueur, ils peuvent compter sur mon amitié fidèle, je les remercie encore davantage. Quant à nos amis togolais, ils ne sont pas oubliés ; nos Lettres aux Amis leur donnent la première place, alors une fois n'est pas coutume, leurs récits reviendront très vite.

La confiance que vous m'avez accordée j'aimerais qu'elle se reporte aujourd'hui sur de jeunes

adultes... Cette relève est nécessaire et attendue. La sale période que nous subissons s'avère malgré tout favorable aux questionnements sur « le monde d'après ».

Nombreux sont les jeunes qui réfléchissent à l'avenir de la planète et aux humains qui la peuplent. Aidons-les à découvrir de pistes d'engagements honnêtes.

« Les tyrans sont grands parce que nous sommes à genoux » (La Boétie) ; il faudra sans doute encore plusieurs décennies pour se relever et voir qu'il est impossible de « se développer à côté de la ruine des autres » (Fratelli Tutti). Le message n'est pas nouveau mais a été replanté récemment, il doit maintenant germer et produire ses fruits.

Dans le prolongement de cette réflexion sur l'avenir je souhaite partager une bonne nouvelle rassurante qui m'est parvenue cet été du Centre de Tami.

Après onze années de dur labeur à Tami, le frère Vicente Bartholomé Laré, laisse sa place de directeur au frère Emile Tohungodo qui arrive avec Christophe Ekoué et Jean Touma, trois frères africains des Ecoles chrétiennes qui formeront une communauté rajeunie au service de l'encadrement technique et des stagiaires. Nous leur souhaitons une « bonne arrivée » et les assurons d'un accompagnement attentif de l'Adesdida. Au frère Vicente nous adressons nos vœux de bon retour auprès des siens et un repos bien mérité après avoir mis le CFRT en recherche d'autonomie financière et de diversification qualitative.

Ne cachons pas notre joie de voir une relève locale assurer cette charge éducative importante et nécessaire des familles de la savane. Après une année blanche Tami et Ogaro ont enfin pu reprendre des stagiaires. Notre soutien ira à cet accompagnement de ceux qui en ont le plus besoin.

Très bonne fin d'année, et à bientôt !

Jean-Marie HOUDAYER
Président

SOMMAIRE

page	1	l'édito
page	2 à 4	les rencontres et soutiens qui ont fait l'Adesdida
page	5	quelques souvenirs en photos
page	6 et 7	la table ronde et la journée du 12 février 2022
page	8	aider financièrement l'Adesdida

Le jubilé de l'Adesdida	<p>A l'occasion du tout proche anniversaire des 50 ans de l'Adesdida, je souhaite, en guise d'introduction à la fête que l'on vous proposera en février prochain, partager des rencontres personnelles qui ont marqué ce demi-siècle associatif.</p>
Histoire d'un engagement, de rencontres et de soutiens.	<p>Mon tout premier souvenir - j'avais 20 ans - est cette rencontre avec un évêque au cours d'un repas en famille. Simple, proche des gens et du terrain, particulièrement concret, Pierre Barthélémy Hanrion, franciscain, fut l'initiateur de l'Adesdida. Tout juste nommé à la tête d'un nouveau diocèse togolais (le 4^{ème}), il revenait « gonflé à bloc » du Concile Vatican II. Paul VI venait de lui confier la charge de Dapaong et de la savane togolaise, région la plus pauvre et la plus déshéritée du Togo, petit pays classé parmi les plus pauvres de la planète.</p> <p>Pour mettre en pratique le message évangélique d'attention aux petits, il souhaitait entraîner derrière lui ses amis, des laïcs engagés pour qui la page du développement et de l'engagement économique et social au service des populations devait rapidement succéder à celle de la colonisation.</p> <p>A vrai dire cet évêque ne se voyait pas évangéliser sa région sans mettre d'abord l'Homme debout. Les Africains connaissent et vénèrent le créateur de l'univers, ils l'honorent, croient en sa présence dans les ancêtres et la nature mais ils le craignent aussi. Comment parler de l'Amour divin à des gens qui ont le ventre vide et dont les enfants, leur unique richesse, meurent en grand nombre faute de soins ?</p> <p>Le premier projet de Mgr Hanrion fut donc de construire un hôpital pour les enfants, puis dans la foulée de nombreuses écoles, mais cela était insuffisant car la malnutrition et la famine périodique subsistaient encore chaque année ; alors il imagina pour les jeunes parents un centre de formation rurale où l'on ferait la promotion de techniques culturelles améliorées, et cela dans le but de procurer à la population les moyens de se nourrir. Il confia ce projet ambitieux aux Frères des écoles chrétiennes venus d'Espagne.</p>
La fondation de l'association	<p>C'est cet appel au soutien de ce projet de centre de formation qu'il lança le 7 janvier 1972, à Paris, « au Bon Conseil », rue Albert de Lapparent, devant un parterre d'une centaine de personnes : enseignants, directeurs d'établissements scolaires, chefs d'entreprises, médecins, fonctionnaires engagés, pères et mères de familles, ... ADESDIDA était née.</p> <p>Très tôt je fus associé aux missions de l'association grâce à ma rencontre avec André et Jeannette Schafter, et Claire Laveissière sa secrétaire générale, chevilles ouvrières de l'association durant ses 13 premières années d'existence. Une approche concrète du nord du Togo, m'a été facilitée par les récits passionnants que faisait mon frère, Alain, jeune missionnaire devenu le bras droit de l'évêque pour la gestion matérielle du diocèse et la mise en œuvre de ses projets.</p>
Découverte de l'Afrique et engagement associatif	<p>Cinq années après la création de l'association j'eus la chance de pouvoir faire un service national actif au Togo. Certes je ne fus pas affecté au nord mais au Centre culturel français de Lomé, d'où j'eus la possibilité, durant deux années, de faire de nombreux voyages sur l'ensemble du territoire et dans les pays limitrophes. J'ai ainsi fait connaissance avec les paysages mais surtout avec les personnes, les coutumes et traditions. A mon retour en France en 1978, André Schafter m'appela à rejoindre le Conseil d'administration de l'Adesdida qu'il présidait. Comment refuser ? Lorsqu'on a été vacciné par l'Afrique, c'est pour la vie, nul besoin de piqure de rappel ! ...</p>

Missions, rencontres
et soutiens

A Stanislas



B. Hanrion et G. Ancel en 1975



J. de Roux, F. Garcia, JM. Houdayer
à Stanislas

Au nord du Togo

Avec notre
Secrétaire général

Avec notre
Vice-présidente

A l'Adesdida l'une des missions que l'on me confia fut d'entretenir les liens étroits créés dès la fondation de l'association, avec le Collège Stanislas, établissement que je connaissais pour y avoir fait mes années de lycée. Partant du principe que ce que l'on voit et touche du doigt devient lisible et attachant, et m'appuyant sur nos connaissances et partenaires locaux, j'ai pu organiser une douzaine de voyages de groupe pour la communauté de Stanislas, les membres et amis de l'Adesdida, la paroisse Saint François de Sales. Sans trop me tromper je pense pouvoir dire que ces voyages ont écrit pour bon nombre de participants des pages marquantes de leur vie. Plusieurs vocations professionnelles en sont nées et à ma connaissance une vocation sacerdotale, celle de Jérémy Rigaux.

Comment ne pas mentionner aussi toutes ces rencontres confiantes et généreuses qui accompagnèrent l'Adesdida à Stanislas depuis sa création. A ses huit directeurs*, à ses aumôniers et en particulier aux abbés Antoine de Romanet et Jean-Emmanuel de Gabory qui accompagnèrent des élèves à Dapaong, au corps enseignant accueillant et spécialement à Martine Gil, Agnès Savidan et Marie-Jo Blanc, à Félix Georgeault, Noël Prothery et aux préfets coopératifs, à André Planchon et LCS*, à Catherine Hafner et au personnel de l'intendance et technique toujours serviables, à l'APEL ses présidents et trésoriers, ses représentants ayant siégé à notre Conseil, à tous les nombreux élèves curieux du monde lointain et à leurs parents ouverts qui nous accordèrent leur confiance, nous ne savons comment leur dire MERCI. Toutes ces personnes ont accepté notre présence pour des conférences aux élèves, invité aux fêtes de Stan, organisé des « bols de riz » mis en route par nos soins en 1984, accepté des voyages et projets, accueilli nos Conseils et Assemblées générales ; sans ces mains tendues, sans cet accueil, l'Adesdida ne serait pas ce qu'elle est.

Au Togo, pendant plus d'une décennie, j'ai rencontré et découvert le frère Felipe Garcia Prieto, directeur du Centre de formation de Tami, un homme d'action entreprenant, ouvert et accueillant. Sous sa direction l'Adesdida participa de près à la vie de Tami. Après concertation il invita les jeunes français de Stanislas et de l'ISAB (l'école d'ingénieurs de Beauvais) à donner un mois de leurs vacances d'été pour faire du soutien scolaire aux écoliers du centre et des villages alentours ou de la formation sanitaire et culinaire à leurs parents. C'est également sous ce mandat que virent jour trois grandes retenues d'eau indispensables à la mise en marche d'un Centre maraîcher pilote et de parcelles maraîchères qui démontrèrent qu'avec de l'eau on peut cultiver même en saison sèche, fut également créée une foire agricole destinée à primer les meilleurs agriculteurs locaux. Lors de son départ de Tami, qui coïncidait avec les 40 ans de l'association, il me confia son désir d'écrire le récit du Centre de Tami depuis sa création. Je me mis en recherche de documents et photos mais c'est la plume de Gabrielle Huet qui permit à « *Semer l'Avenir* » de sortir à temps, son tirage approche aujourd'hui les 500 exemplaires.

Une autre rencontre importante pour l'association eut lieu à la Mairie du XVII^{ème} arrondissement de Paris, lors d'une « journée des associations ». Sans le savoir, Jean de Roux, visiteur de notre stand et moi-même avions de nombreux points communs : études à Stanislas, le Togo professionnel, des amis communs. Ce jour-là je ne pouvais imaginer à quel point cette rencontre apporterait un élan inédit et constructif à l'Adesdida. Entré au Conseil, il ouvrit son carnet d'adresse et incita ses amis à soutenir financièrement l'Adesdida, ses actions en faveur des populations de la savane. Ainsi la Fondation EG Afrique, par une contribution annuelle généreuse permet - et permet encore - l'équipement des stagiaires d'Ogaro et de Tami. Plusieurs cotisations importantes ont permis d'élargir nos aides aux secteurs de la santé et de l'enseignement. Que tous ces amis fidèles soient ici particulièrement remerciés.

Je ne peux également passer sous silence la rencontre avec Gabrielle Huet. Pour son arrivée à l'Adesdida, il lui fut proposé une mission de confiance : l'accompagnement à Dapaong d'une dizaine de bacheliers de Stanislas, mobilisés depuis une année sur un projet de collecte de livres et la rénovation du Foyer-Bibliothèque des jeunes de Nassablé (quartier de Dapaong). En acceptant ce défi, elle ne se doutait certainement pas à quel point ce « baptême africain » allait

Mobilisation pour la lecture	<p>transformer sa vie, l'amenant à retourner chaque année au Togo pendant une dizaine d'années, après avoir juré qu'elle n'y remettrait jamais les pieds, ni qu'elle se découvrirait une passion pour l'écriture d'interviews d'acteurs de la société togolaise qu'elle interrogea patiemment. Après « <i>Semer l'Avenir</i> » suivirent « <i>Et toi, pourquoi es-tu frère ?</i> », « <i>Femmes de Dapaong</i> », « <i>Chemins d'école au Togo</i> », et pour l'association YovoTogo « <i>Sur les pas de maman Marguerite</i> » qui retrace l'histoire du Centre de handicapés de Bombouaka.</p> <p>Dans le prolongement de la remise en route de la bibliothèque, du travail d'édition et de ma nouvelle occupation professionnelle en littératures française et comparées à Paris-Sorbonne, la question de l'accès à la lecture de la jeunesse africaine m'apparut essentielle, ce fut un autre événement marquant. Les rencontres avec Martine Sinandja, la fondatrice et dynamique directrice de Yanfouom, établissement scolaire privé de Dapaong, puis avec Isabelle Le Camus de Lagrevol, délégué générale d'Adiflor, me permirent d'avancer dans l'introduction de liseuses numériques dans une école du Togo ; merci à elles d'avoir accepté d'apporter leur concours dans la réalisation de ce projet qui a pu sembler avant-gardiste à certains. Dans cette aventure j'ai entraîné des lycéens parisiens de Ste Ursule qui ont garni en littérature et romans les 30 terminaux de lecture, véritables bibliothèques ambulantes, offerts à Yanfouom en février 2021. Souhaitons que l'arrivée de cette technologie marque l'avenir professionnel de nombreux jeunes de la savane togolaise.</p>
Les concerts	<p>Enfin parmi mes autres faits marquants des 50 ans de l'association mentionnons les nombreux concerts parisiens organisés en Sorbonne ou dans des lieux parisiens grâce aux concours d'amis, instrumentistes et ensembles vocaux, qui acceptèrent d'offrir sans retour leurs prestations pour le soutien des projets humanitaires de l'Adesdida. Je ne peux ici les citer tous sans risquer d'en oublier, qu'ils soient vivement remerciés.</p> <p>J'aurais naturellement d'innombrables autres rencontres à relater, notamment togolaises, malheureusement les développer ici risquerait de nous entraîner trop loin, citons cependant deux ouvertures fécondes : l'une avec Myriam Cappello et « ses » AFPHY***, l'autre avec l'équipe Foi & Développement de Paris 17^{ème}.</p>
Et maintenant l'avenir !	<p>Personne ne saurait dire ce que sera l'avenir de l'Adesdida ; son passé s'est construit au fil de rencontres exceptionnelles, qui l'ont fait grandir. Gageons que de nouveaux chemins seront ouverts par de jeunes adultes, filles et garçons en quête d'idéal, soucieux d'une répartition plus juste et plus équitable des richesses communes, d'une vie plus harmonieuse et respectueuse de la nature. Formons le vœu qu'ils acceptent de prolonger l'aventure de notre association qui a su montrer son efficacité dans la durée, malgré une taille modeste et des moyens limités.</p> <p>« <i>S'engager, pour qui ? pour quoi ?</i> » est le titre de la table ronde à laquelle vous êtes invité le 12 février 2022. M. Frédéric Gautier a accepté qu'elle se tienne dans l'établissement qu'il dirige dans le quartier parisien de Montparnasse : Stanislas ! Une bouteille à la mer est jetée ...</p> <p>Jean-Marie HOUDAYER</p> <p>*</p> <p>Mgr Georges Ancel 1970 - 1982 Mgr Claude Rechain 1982 - 1995 P. Guy Lafon 1996 - 1997 Jacques Vauthier 1995 - 1996 Henri Hude 1997 - 2001 Benoit Richard 2001 - 2002 Daniel Chapelier 2002 - 2015 Frédéric Gautier 2016 à ce jour</p> <p>** Loisirs Culture Stanislas *** Association des femmes pour la promotion de l'hygiène (Dapaong).</p>



voyages à
Dapaong et
fêtes de Stan



50 ans de
L'ADESIDA



Mgr Barthélemy Hanrion



La Table ronde du
50^{ème} anniversaire
Stanislas (Paris)
Le 12 février 2022

Pour fêter les 50 ans de l'Adesdida nous vous proposerons de participer à l'un ou l'autre des temps forts que nous vous avons réservés : une table ronde réunissant trois intervenants interrogés par un professionnel rompu à ce genre d'exercice, un moment d'action de grâce avec une messe à Notre-Dame sous terre, présidée par Jérémy Rigaux et concélébrée par nos amis prêtres qui le souhaiteront, enfin un repas convivial assis, servi au restaurant des professeurs et pour lequel nous vous demanderons de vous inscrire (bulletin d'inscription page 7).

La table ronde dont le thème sera « *S'engager, pour qui ? pour quoi ?* » se veut tournée vers l'avenir et aimerait s'adresser aux jeunes, et en tout premier lieu à ceux qui peuplent quotidiennement ce grand établissement scolaire.

S'engager

Pour cela j'ai demandé au jeune Frère Mathieu Boulanger, spiritain, ingénieur agronome et fervent supporteur de Laudato'si, de nous parler de son engagement personnel au service du peuple de Dieu, mais aussi d'évoquer une belle figure de Stanislas, passée un peu sous silence : il s'agit du Bienheureux Jacques Désiré Laval (1803-1864), spiritain lui aussi, ancien élève de Stanislas (1821-1825), qui est l'exemple même d'un engagement total et désintéressé pour les petits. Parti bien loin de chez lui, il partagea la condition des Mauriciens et leur apporta écoute et réconfort en soignant leurs corps et leurs âmes. Il me semble que le Père Laval pourrait être une figure éclairante pour beaucoup de jeunes en quête d'idéal de vie. Il apparaît aussi très en avance sur son temps puisqu'avant d'entrer au séminaire et de devenir prêtre, il fit des études de médecine et obtint son diplôme, exerçant un temps dans la vallée de l'Eure comme médecin puis comme curé, avant d'être envoyé dans l'océan indien.

Pour qui ?

Le second intervenant sera Cédric Tellenne, agrégé d'histoire, géopoliticien, professeur dans de grandes écoles et en classes préparatoires à Stanislas depuis 6 ans, auteur de plusieurs ouvrages pédagogiques et de prospective. Il s'attachera à évoquer la première question « pour qui ? ». J'imagine que s'appuyant sur les chiffres de la démographie africaine il évoquera la jeunesse de ce continent, nous aidant à mesurer les enjeux de cette donnée, et évoquant des pistes pour le développement harmonieux du monde dont un maillon important est l'Afrique. Comment la société occidentale qui peine à renouveler sa population devra aborder ce riche continent : en partenaire responsable de son propre devenir ? en composant avec les inévitables flux migratoires ? en acceptant de partager savoirs faibles et technologies ?

Pour quoi ?

Dans mon esprit le troisième intervenant parlera du « pour quoi ? ». Il s'agit de Khalid Belarbi, directeur de l'Institut des régions chaudes à Montpellier Sup Agro, et secrétaire général (bénévole) du réseau international FAR, qui regroupe 17 pays africains. Nous lui proposerons d'évoquer de façon concrète et technique, le besoin de formation des familles africaines, la préoccupation, toujours bien d'actualité de nourrir ce continent en souffrance chronique de malnutrition, les choix d'un (ou de plusieurs) modèle agricole viable et valable pour les 30 ou 50 prochaines années : culture familiale vs culture extensive de multinationales importées, etc. Le sujet est immense et inépuisable...

Voilà la direction prospective que je souhaitais donner à cette table ronde animée par Philippe Legrand, journaliste, animateur à la radio, directeur de la communication de *Paris Match*, collaborateur de Lagardère news et auteur d'une douzaine de livres dont « *Mère Teresa - Ce qu'elle n'a pas dit* » qui a touché plus de deux millions de personnes.

de gauche à droite
M. Boulanger, C. Tellenne
K. Belarbi, Ph. Legrand



50^{ème} anniversaire



SAMEDI 12 FÉVRIER 2022 à 15h

Collège Stanislas - salle Guynemer

6 rue du Montparnasse, Paris 6^e ☎ St Placide ou ND des Champs

TABLE RONDE

animée par Philippe LEGRAND

S'engager Pour qui ? Pour quoi ?

avec

Mathieu BOULANGER, spiritain, agronome

Khalid BELARBI, directeur de l'Institut des régions chaudes

Cédric TELLENNE, historien, professeur de géopolitique

Pour s'inscrire



Cette rencontre sera l'occasion de réfléchir à l'avenir de l'Association pour le Développement Économique et Social du Diocèse de Dapaong (ADESDIDA) et du Centre de Formation Rurale de Tami, après 50 années de partenariat avec les forces vives de la région des Savanes, au nord du Togo. L'après-midi se poursuivra par une messe d'action de grâce et un repas convivial, sur inscription avec le QR code ou mail : adesdida@gmail.com



Les chèques seront
adressés à :

ADESDIDA

47 rue Jouffroy d'Abbans
75017 Paris

Bulletin d'inscription au repas des 50 ans de l'ADESDIDA

à retourner avant le 6 février, délai de rigueur.

M. - Mme - M. et Mme

Nom Prénom

Souhaite réserver place(s) au dîner du 12 février 2022 à 19h

Tél. de contact :

Mail :@.....

☐ j'adresse un chèque de 22 € X soit un total de€

☐ je réserve et paie par internet en utilisant le QR code ci-dessous



FAIRE UN DON

Pour bénéficier d'un reçu fiscal sur 2021 votre chèque doit nous parvenir avant le 15 janvier 2022

Les chèques sont adressés à :
ADESDIDA
 47 rue Jouffroy d'Abbans
 75017 Paris

L'ADESDIDA compte sur votre soutien, nous n'avons aucune autre ressource.

- En relayant parmi vos amis nos actions et en vous connectant à l'ADESDIDA sur les réseaux sociaux, vous contribuerez à son rayonnement :



<https://www.linkedin.com/company/adesdida>



<https://www.facebook.com/adesdida.stanislas>

- En diffusant le dépliant de présentation de l'ADESDIDA dans sa version papier ou numérique (pdf).
- En représentant l'ADESDIDA à l'occasion de journées de solidarité d'une paroisse, d'un établissement scolaire, d'une rencontre entre amis...
- En collectant des fonds pour porter un projet de développement,
- En apportant vos dons financiers et en désignant « Association ADESDIDA » parmi les bénéficiaires d'une assurance vie.

La fin de l'année approche, si vous souhaitez défiscaliser votre don, adressez-le, avant le 15 janvier 2022, soit par chèque daté au plus tard du 31 décembre 2021, accompagné du bulletin de versement ci-dessous.

Soit par carte bancaire sur www.adesdida.com (paiement sécurisé)



<https://www.helloasso.com/associations/adesdida/formulaires/2>

L'idéal pour l'association serait de programmer avec votre banque un virement mensuel automatique (demandez-nous un RIB/IBAN).



Bulletin de versement à ADESDIDA pour des actions de développement en savane togolaise.

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Adresse mail@.....
 (en capitales svp)

Je verse la somme de ☐ 65€, ☐ 85€, ☐ 110€, ☐ autre€

et souhaite recevoir mon reçu fiscal par la Poste ☐ - par mail ☐

Je note que 66% de mon don pourra être déduit de mon impôt sur le revenu.

J'accepte de recevoir la « Lettre aux Amis » par mail ☐

☐ Adressez-moiexemplaire(s) du dépliant papier.